MOSCOU

En quête d'identité

Oublions de suite les considérations politiques, les images communistes rétrogrades, les actions de la mafia ou toutes ces petites choses remplies d'a priori qui s'immiscent dans nos esprits. Moscou peut se transformer en manège enchanté...question de regard. Un passage en son sein, même furtif, vous fera comprendre sa complexité, tiraillée par son histoire tournée vers l'orient et menée vers l'avenir par l'occident. Les deux tendances, parfois contradictoires, voire conflictuelles, se retrouvent ici dans une cohabitation balbutiante qui œuvre sur les fondations d'un passé mouvementé, parfois glorieux et parfois aux portes de l'inavouable, et cœur d'une Russie en quête perpétuelle de rayonnement mondial. Une chance, cette fièvre de grandeur ayant apporté à Moscou son lot de lieux grandioses où jamais le dictionnaire ne réussira à dénicher les mots pour les décrire à leurs justes valeurs. Qu'ils soient d'apparats, religieux, administratifs ou culturels, on n'a de cesse de s'émerveiller devant la débauche d'audace architecturale croisant la précision du détail avec un arc-en-ciel de couleurs. Une opulence graphique qui tranche avec les rigides immeubles d'habitations issus de l'ère communiste, attisant la grisaille « psychologique » de quartiers périphériques tentaculaires réduits à une accumulation de bâtiments sans âmes et parfois à la limite de l'insalubrité. Mais curieusement, ce n'est pas ce que l'on retiendra. Ni même sa circulation apocalyptique. On le prendra comme un trait de caractère. D'imposantes et massives constructions de style gothique stalinien - dont le meilleur exemple est à chercher du côté de l'université Lomonossov, incroyable de puissance par sa démesure - se dressent comme autant de points de repère, dans une ville si entendue qu'ils forment un réseau visuel bienvenu - pour l'orientation. Le centre historique, pour sa part, se compose d'édifices disparates, jouant du fastueux comme de l'austère. On y rencontre un nombre impressionnant d'enseignes chics et branchées, d'appartements hors de prix et une ribambelle de surpuissants 4X4 venant se frotter aux voitures de sport que la jeunesse dorée gare négligemment, ignorant les règles, au gré de ses caprices de nouveaux riches. Moscou ne cache pas ses millionnaires, c'est une évidence. S'ils font partie du paysage, devenant presque une « banalité », l'essentiel n'est pas là. Il se cache dans le métro, l'incarnation du goût des Russes pour la beauté. Un spectacle, une apothéose de l'artistique, un joyau à voir de ses yeux au moins une fois dans sa vie, tant la décoration de ses stations tiennent du génie. Bien que, pour y arriver, les demi-marches faisant office d'escaliers étant visiblement bâties pour les nains de jardins ! A la surface, à l'instar de l'ensemble de la ville, la célèbre Place Rouge déploie son charisme au gré des heures qui passent. Au pied de Saint-Basile, où ses bulbes colorés jaillissent en symphonie, où devant le Kremlin, si grand, si majestueux, tout devient simplement...magique. Une vie ne suffirait pas à expliquer l'attrait inexplicable de cette cité du Nord. On se plaît aussi à contempler, discrètement, l'élégante féminité des femmes de l'Est, que les françaises ont abandonné depuis longtemps, mais également, dans un autre registre, l'amoncellement de bouteilles vides jonchant les trottoirs à la nuit tombée, en essayant de contourner l'ivrogne qui slalome des obstacles invisibles en face de vous ! Vous esquisserez un sourire en tentant de faire votre « tête de Russe » à l'entrée des musées afin de profiter du tarif réservé aux autochtones, vous serez inondé de fou-rires devant les indications uniquement écrites en cyrillique - moments de solitude garantis -, vous jubilerez de payer 5€ votre note de restaurant (mais nettement moins de vous libérer d'un loyer de 1000€ mensuel pour un studio...), vous attacherez votre cadenas aux branches des arbres d'amour sur le pont Loujkov, vous marcherez en toute quiétude au parc Gorki ou au Kouskovo afin de profiter, au choix, des longues journées d'été, ou des étendues blanches de l'hiver. Allez, au diable les préjugés, la politique, et tout le reste ! Soyons seulement fiers et heureux d'avoir la chance de vivre ces moments simples du quotidien. De côtoyer une autre approche du monde. Un petit détour par Moscou ouvrira sûrement les portes de votre esprit. Celles que vous pensiez fermées. Juste une question de regard...